

PÉRISCOPE

JE VIENDRAI MOINS SOUVENT

08
→ 13 OCT.

UNE PRODUCTION DE
CAMILLE PARÉ-POIRIER

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

NICOLAS MICHON



L'absence de la mort

Ça m'arrive de m'ennuyer du temps où je ne connaissais pas la mort. Le deuil serait un mot plus juste. Sans aller jusqu'à dire que la vie était plus facile dans ce temps-là, j'étais quand même plus insouciant. J'éprouve encore une certaine difficulté à changer mes temps de verbes pour parler de mes parents.

On ne nous apprend pas à gérer la mort. « Pour nous protéger », disent les gens qui veulent nous protéger. On ne parle jamais de mort. De ce que ça nous fait, des conséquences du deuil un mois, six mois, un an après la mort de quelqu'un qu'on a aimé. On apprend à parler de tout ça seulement lorsque ça s'approche de nous.

Aucune théorie, direct dans la pratique.

On va à l'hôpital, puis aux funérailles, puis on se couche. On vide la maison, on tombe sur les boîtes de photos, on revisite une vie qui s'est terminée, on s'accroche à des archives, des souvenirs, on rit en racontant des histoires tristes et vice versa.

Pour certains·e-s, la mort commence à frayer son chemin par la voie de la maladie et demande parfois un accompagnement de longue haleine.

La relation de proche-aidance est lourde, mais valorisante aussi. Malgré son poids, elle donne une sacrée raison d'exister. Et lorsque la mort se passe, on sent une certaine délivrance, puis une culpabilité... pis un jour on se rend compte qu'on y pense moins souvent.

C'est beau de se rappeler quelqu'un qu'on aime. C'est ce que fait notre pièce. Camille nous parle de la relation privilégiée qu'elle a eu avec sa grand-mère Pauline. Une Pauline qui petit à petit se soustrait à elle-même, un soutien qui s'étiole.

Grâce aux archives sonores et extraits de son balado *Quelqu'une d'immortelle*, Camille nous présente la vie et la mort ordinaires de sa grand-maman. Elle parle de la solidité de leur amitié, de la complicité qui les unit, elle nous partage son deuil qui se poursuit aujourd'hui depuis plus d'un an.

Nicolas Michon



BIOGRAPHIE

À la télévision, **Nicolas Michon** tourne sur plusieurs téléséries québécoises dont *La vie parfaite*, *Mon ex à moi*, *District 31*, *L'Échappée*, *La Dérape*. Il interprète Marcel dans *M'entends-tu?*, série pour laquelle il gagne le Géméau du «Meilleur texte : comédie» avec ses co-autrices Florence Longpré et Pascale Renaud-Hébert. *M'entends-tu?* remporte également les trophées de «Meilleure série comique» au Festival Séries Mania en France et au Banff World Media Festival. La série est disponible sur Netflix International.

Au théâtre, Nicolas interprète Jakob dans *L'Opéra de Quat'sous à l'Usine C*, mis en scène par Brigitte Haentjens. En 2016, il est sur scène à deux reprises au Théâtre La Licorne à l'occasion des pièces *Les Évènements* et *Fredy*, reprise en hiver 2017.

Nicolas est également auteur des pièces *Chlore* et *Sylvie aime Maurice*, co-écrites avec sa complice Florence Longpré et présentées en 2015 puis en 2017 à la Licorne, sous ses mises en scène. Le tandem signe également l'écriture du scénario de l'adaptation cinématographique de *Sylvie aime Maurice*. Avec *Ma première fois : Recueil de nouvelles sexu*, il remporte le Prix des libraires en 2024.

Il signe sa troisième mise en scène avec la pièce *Je viendrai moins souvent* de Camille Paré-Poirier à la salle Jean-Claude-Germain du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, créée en 2023 et reprise en 2024 à la Cinquième salle de la place des arts, au Péricope de Québec, ainsi qu'en tournée québécoise.

Grand joueur d'improvisation, il fait partie de la LNI ainsi que de la LIM depuis de nombreuses années.

MOT DE L'AUTEURE



CAMILLE PARÉ-POIRIER

C'est avec joie (et beaucoup de fierté) que je reprends ce spectacle au Théâtre Périscope.

Il y a quelque chose de magnifiquement insaisissable dans les relations qu'on développe. Et c'est cette impermanence, cette fragilité qui m'amènent à réfléchir à la notion de soin, un thème qui teinte mon écriture. Pauline, si elle n'avait pas été ma grand-mère, aurait probablement été mon amie. Mais parce que 70 ans nous séparaient, notre complicité s'est développée comme un compte à rebours. Une course contre la montre.

Aimer, c'est accepter l'éventualité d'un deuil. Aujourd'hui, c'est cette tension inévitable au cœur des relations humaines que je tente de mettre en mots. Passer du temps avec une personne atteinte de démence, c'est une expérience solitaire. Et confrontante. Qui était Pauline, quand sa mémoire disparaissait ? Et qui étais-je moi, pour elle, quand elle ne me reconnaissait plus ? Seule sur scène, j'ai souhaité créer une œuvre de théâtre sonore et immersive, où la voix de Pauline devient une espèce de présence absente, un fil interrompu, à l'image du souvenir de celles et ceux qui nous quittent.

Je viendrai moins souvent est la première pièce que j'ai écrite, et même s'il s'agit d'une histoire toute personnelle, ce projet n'aurait pu être le même sans l'apport de chaque membre de l'équipe de création ! Il s'agit d'un texte intimement collectif. Tout en abordant un sujet assez sombre, celui du deuil de ma grand-mère, ce spectacle me permet à chaque représentation de retrouver Pauline, une femme fascinante, et surtout, de vous la présenter.

Bon spectacle

Camille



BIOGRAPHIE

Camille Paré-Poirier est autrice et comédienne.

Elle développe son écriture par le biais de l'autofiction, de l'approche documentaire et de la poésie. En 2021, elle publie *Dis merci*, un recueil de poésie narrative qui se retrouve dans la sélection du jury du Grand Prix du Livre de Montréal. Elle scénarise, co-réalise et interprète le balado *Quelqu'une d'immortelle*, disponible sur Ohdio et La Fabrique culturelle de Télé-Québec. En 2023, elle adapte son balado pour la scène, sous forme d'un solo documentaire. *Je viendrai moins souvent* s'est mérité le Prix écriture dramatique de la saison 22-23 du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

Ancrés dans une démarche trans-disciplinaire, ses différents projets l'amènent à aborder les concepts du « soin » et de la transmission au féminin. Depuis 2022, Camille est collaboratrice à l'émission *Il restera toujours la culture*, sur les ondes de Radio-Canada.

PRIX / RÉCOMPENSES

Prix Écriture dramatique de la saison 22-23 pour le spectacle « Je viendrai moins souvent »

Le livre « Dis merci » de Camille Paré-Poirier a été lauréat du Prix des cégépiens en plus de se retrouver dans la sélection du Jury pour Le Grand Prix du Livre de Montréal.

RÉSUMÉ

«Camille : Ça commence par un C.

Pauline : Camille ?

Camille : Oui ! Bravo!

Pauline : Je l'ai trouvé, je suis contente.

Contente d'avoir trouvé, parce que je pensais que j'avais tout oublié.

Camille : Mais non, tu vois, t'as rien oublié.».

Camille a 22 ans quand elle emménage à Montréal. Sa grand-mère Pauline en a 92 quand elle entre en CHSLD. Chacune vit un déracinement, une perte de repères. Poussée par une intuition, Camille enregistre ses visites et collecte les paroles de Pauline. Pendant près de quatre ans, les deux femmes apprivoisent ensemble l'inévitable, au rythme des jours, des oublis, de l'effritement du temps et des retrouvailles quotidiennes.

Après un poignant balado intitulé Quelqu'une d'immortelle, Camille Paré-Poirier a adapté pour la scène ces échanges entre deux êtres si profondément unis, point de départ d'un dialogue entre générations.



CRÉDITS

Équipe artistique

Texte Camille Paré-Poirier
Mise en scène et conseil dramaturgique Nicolas Michon
Assistance à la mise en scène et régie Marilou Huberdeau
Interprétation Camille Paré-Poirier
Conception sonore Marie-Frédérique Gravel
Scénographie et conception des costumes
Camille Barrantes
Conception des éclairages Julie Basse
Régie son Marie-Frédérique Gravel
Direction technique Romane Bocquet
Direction de production Suzie Bilodeau
Machiniste Gabriel

Crédits photo: Nicolas Michon (affiche)
Éva-Maude TC (affiche présentée à la fin du spectacle)

Type de théâtre

documentaire • autofiction • solo

Thèmes

proche-aidance • aîné·es • CHSLD • pandémie • Alzheimer • famille

Univers littéraire

La fée Carabine (1987) • Une mort très douce (1964) • Il pleuvait des oiseaux (2011) • Les écritements (2018) • La vieillesse par une vraie vieille (2016) • Va où ton cœur te porte (1995)

Univers cinématographique

Dick Johnson Is Dead (2020) • Le père (2020) • Toujours Alice (2014) • La famille Sauvage (2007)

REMERCIEMENTS

«Camille : Je réalise que dans la maladie, comme dans la vie, y a une irréversibilité. Paradoxalement, la guérison, c'est un deuil.»



Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, Hélène Rioux, Paule Maher, Marianne Lonergan, Silviu Vincent Legault, Gabrielle Couillard.

La création et la reprise de ce spectacle a été rendue possible grâce au soutien du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal.

Ce spectacle a été créé au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui dans le cadre de son programme de résidences de création.

ESQUISSES

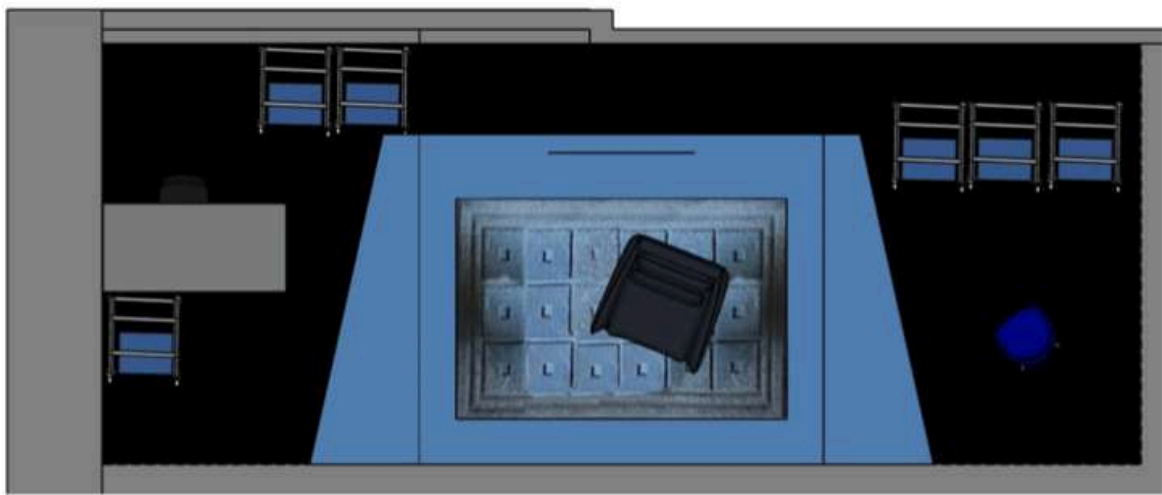
MAQUETTE DÉCOR FINAL



COULEUR PEINTURES ET TEINTES
Teintes tapis et sofa approximatives
*à confirmer



ESQUISSES



plan décor

«Camille : Pis je me rends ben compte qu'elle est pas immortelle. Je me dis que c'est l'occasion ou jamais d'en apprendre plus sur elle, et d'immortaliser son histoire. C'est comme si ses souvenirs prennent plus de valeur maintenant que le temps joue contre elle. Faque le 11 octobre 2017, je lui demande de me raconter sa vie. »

Centre du Théâtre d'Aujourd'hui
Salle Jean-Claude-Germain
3900 rue St-Denis
H2W 2M2, Montréal
pas de monte-charge

ESQUISSES

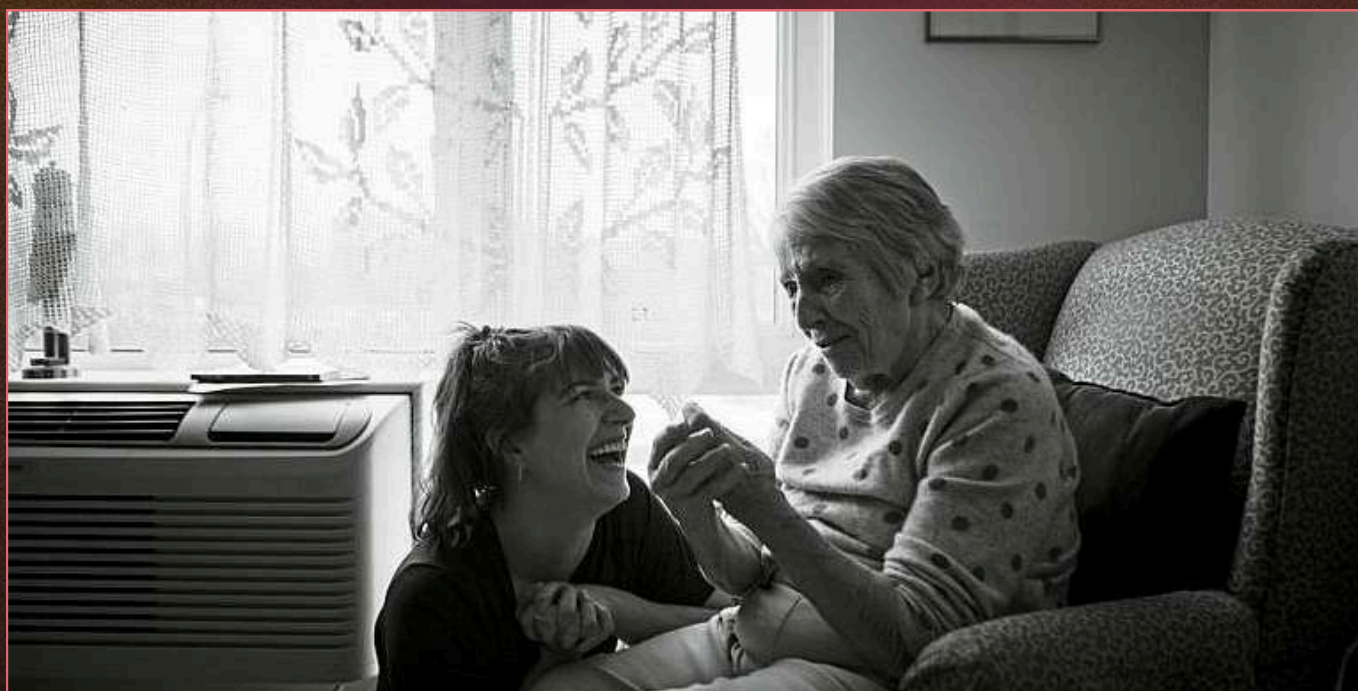
ÉTUDE SUR LA COULEUR BLEUE

Camaïeu de bleu dans la lumière et dans l'espace



«2017, 2018, 2019. Le temps passe.
Je continue d'aller la voir. Je continue de l'enregistrer.
Dans ma vie à moi, j'attends que quelque chose,
n'importe quoi, m'arrive. Mais ma grand-mère, elle... Est-
ce qu'à quatre-vingt-quinze ans, et avec des pertes
cognitives de plus en plus sévères, y a autre chose que la
mort à attendre ? (Temps.)
Pis elle s'en rend compte, c'est ça l'affaire.
C'est rendu ça sa vie. C'est une pente que tu descends.
Et tu te demandes, what's next ?»

MUSE



«Camille : Je réalise que dans la maladie, comme dans la vie, y a une irréversibilité. Paradoxalement, la guérison, c'est un deuil.»